

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 39 (2015)

Artikel: Le cimetière de Sornetan
Autor: Theurillat, Myriam
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le cimetière de Sornetan

Il y a longtemps que j'aime les cimetières ! Ce sont des endroits de calme, de paix. Quand je suis en voyage, il m'arrive souvent de m'y promener. J'observe les différentes façons de perpétuer le souvenir de ceux qui nous ont quittés: les imposants monuments en marbre blanc ou granit noir, les caveaux de famille, les stèles verticales ou les dalles horizontales, mais aussi les tombes plus modestes: un peu de terre, quelques fleurs, une croix de bois ou un simple caillou, juste un prénom, deux dates...

Sornetan est un beau village, situé sur les hauteurs. Ce hameau domine les fermes environnantes et fait partie maintenant de la Commune du Petit-Val avec les villages de Châtelat, Monible et Souboz. Sa paroisse réformée forme avec sept autres (Béviard, Court, Grandval, Moutier, Reconvilier, Tavannes et Tramelan) une grande communauté dite Par8. Le temple, que l'on aperçoit de loin, est une belle construction de style baroque campagnard, qui date de 1708. Il fut restauré en 1965. Un orgue y a été installé à la fin du XX^e siècle. Autrefois, le cimetière entourait l'édifice religieux ; aujourd'hui, il

subsiste encore quelques tombes érodées par le vent, mangées par la mousse, à l'exception d'une belle pierre de marbre blanc, ornée d'un bas-relief représentant un bouquet de fleurs dont les tiges sont nouées par un joli nœud (fig.1).

L'ensemble est un site protégé par la Confédération.

Un lieu de recueillement

J'ai fait la connaissance du cimetière de Sornetan lors de l'enterrement d'un cousin de ma mère et tout de suite j'ai aimé ce lieu. C'est un petit cimetière qui n'a rien de spectaculaire, il est à peu près carré, entouré d'un mur et situé en face du temple. Sa situation est magnifique. De là, la vue est superbe. On y accède par une petite allée bordée de très vieux arbres. L'un d'entre eux, encore à l'extérieur, semble vouloir protéger le lieu. J'y retourne de temps en temps. J'aime flâner et observer les tombes. Quelques-unes sont de simples blocs de calcaire ou de granit plus ou moins taillés, d'autres polis ou sculptés, sur lesquelles sont inscrits des prénoms et des noms, deux dates: la naissance, la

mort. J'admire les petits coins de jardin préparés avec soin par les proches des défunts, j'examine les dessins et les sculptures, je lis les épitaphes. J'aime regarder les paysages qu'on voit par-dessus le mur, la campagne, quelques maisons de Sornetan et, à l'Est, le très beau village de Souboz sur la colline en face. C'est calme, on entend des chants et des cris d'oiseaux, les bruits de la vie et du travail des gens du village !

Je pense à tous ces gens qui reposent là et que je n'ai pas connus. Cependant, ces tombes évoquent leur histoire, quelque chose de leur vie. Je peux imaginer leur travail, ce qu'ils aimaient, leur très grande foi en Dieu, je ressens la vie des gens de ce coin de terre, ce Petit-Val, qu'on appelait aussi le Val Perdu !

Une population qui vit de la terre, des paysans et agriculteurs dans un site magnifique de montagnes, de champs et de forêts de sapins ; un beau pays, mais un pays rude. Chevaux, travaux des champs, labours, forêts de sapins, véhicules de chantier, paysages ornent les pierres et racontent le travail, les loisirs et l'amour du pays : hommage touchant des parents et des amis.



Figure 1: Stèle de 1912, restée près du temple, Sornetan. Photo J.-L. Merçay.

La foi gravée dans la pierre

Grâce aux inscriptions, aux dessins gravés et aux sculptures, je découvre des gens profondément croyants, des familles protestantes ou mennonites, qui lisent et connaissent la Bible. Sur plusieurs pierres, le visiteur peut s'arrêter sur des petits textes:

« Mais je sais que mon Rédempteur est vivant. » Job 19.25

« Le soir étant venu, Jésus dit : Passons sur l'autre bord » Jes 43.1

Allons-nous-en vers Dieu. Victor Hugo
« Jesus sagt: Ich lebe und ihr sollt auch leben. » Joh. 14-19,

« Unsere Hilfe steht im Namen des

Herren. » PS 124 V 8

« Nun aber bleibt Glaube, Hoffnung, Liebe. » 1. Kor. 13:13

Parfois (et peut-être pour des raisons financières), n'est gravée que la seule référence du verset biblique:

Ps 121 / Matth. 11 : V 28 / Jean 17:24 / Eph 28.

Selon Jean-Luc Dubigny, pasteur à Sornetan, ces épitaphes sont généralement choisies par la personne décédée ou par les proches. Il s'agit d'une phrase, d'une prière pour l'accompagner dans sa vie future, dans l'au-delà. C'est un témoignage important de la confiance en Dieu du défunt et de sa famille. Ces mots se retrouvent aussi souvent sur le faire-part de décès et sont repris lors du culte d'adieu.

Les tombes sur lesquelles les versets sont inscrits en allemand appartiennent très probablement à des Mennonites (qu'on appelle aussi Anabaptistes). Cette communauté chrétienne est apparue à l'époque de la Réforme, et ses membres ne se réfèrent qu'aux seuls textes bibliques. Persécutés aux XVI^e et XVII^e siècles par les Bernois, les Mennonites furent accueillis dans l'Evêché de Bâle par le Prince-Evêque. Ils pouvaient conserver leur culte et leur langue à condition de s'établir sur les hauteurs (certains disent à plus de 1000 mètres d'altitude) et de s'abstenir de tout prosélytisme. L'allemand reste encore souvent, pour eux, la langue de communication et le lien culturel avec les autres communautés mennonites du monde entier.

Sur certaines tombes, des bas-reliefs montrent des scènes un peu naïves qui témoignent également de la ferveur des familles: Jésus au milieu des blés, près d'un troupeau de moutons; un chemin qui serpente vers un soleil couchant; une chapelle à l'horizon...

On croise aussi beaucoup d'images symboliques, raccourcis de versets ou de prières. Bien entendu, la croix latine, symbole essentiel du christianisme est omniprésente¹.

Sur plusieurs tombes, la représentation d'épis de blé suggère l'activité du défunt mais ils rappellent aussi le texte de Jean 12.24: « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. »

Le motif de la flamme, évoque la Vie. Elle représente la lumière pour se diriger dans les ténèbres et fait écho au psaume 119: « Ta parole est une lampe à mes pieds. Une lumière sur mon sentier. » La même idée se retrouve dans la représentation d'une étoile, astre qui éclaire la nuit.

Parfois, le passant dresse, malgré lui, l'inventaire des objets déposés sur la tombe, objets qui témoignent de la récente visite d'un parent, d'un ami, d'un proche. Quelques fleurs en pierre ou en porcelaine, d'autres fleurs en vase ou en pot sont la manifestation d'amour, d'amitié et le démenti de l'adage « loin des yeux, loin du cœur ». La rose semble être la fleur des fleurs². Ailleurs, l'esprit l'emporte sur l'émotion par l'évocation de l'alpha et l'oméga, que la tradition chrétienne assimile

¹ Notons que la croix est entrée dans le lexique usuel de notre code de communication et qu'elle peut signifier la mort, même pour les non-croyants.

² La littérature française a souvent associé la rose à la fragilité de la vie. Au XIX^e siècle, en France, on trouve des épitaphes tel « Il vécut comme les roses l'espace d'un matin », une citation extraite de *Consolation à M. Du Périer* de Malherbe.

souvent à Jésus-Christ, du nom de la première et de la dernière lettre de l'alphabet grec classique et symbolise l'éternité de Dieu.

Ce cimetière est touchant de simplicité. C'est comme si l'on sentait l'hommage des familles, des amis pour leurs morts. Mais les sépultures les plus émouvantes sont celles d'enfants décédés. Face à l'innommable - nul parent ne devrait survivre à son enfant - les sculpteurs chargés des monuments funéraires livrent des images particulièrement émouvantes: un cœur ailé comme un amour qui s'envole; un ange, messager de Dieu, protecteur et gardien qui descend accueillir un enfant avec des fleurs; un autre qui porte une couronne de roses (fig.2). Est-ce le visage d'un ange ou celui de l'enfant trop tôt disparu?

Sornetan apparaît comme l'un de ces cimetières qui racontent le pays et ses habitants.

Myriam Theurillat

Merci à MM. Jean-Luc Dubigny, pasteur, et Jean-Pierre Graber de Sornetan, pour leurs renseignements à propos d'histoire et de religion, ainsi que pour les pistes qu'ils m'ont suggérées.

Références: *Les Anabaptistes dans le Jura*, Samuel Gerber, revue « Intervalles » N° 10, octobre 1984.

/fr.vivat.be/culture/symboles funéraires



Figure 2: Stèle pour Danielle Bernard, cimetière actuel, Sornetan. A noter, ce petit morceau de bravoure: il s'agit d'un bas-relief où l'artiste parvient à donner l'illusion de la profondeur grâce à la jambe droite repliée vers l'arrière. Photo J.-L. Merçay.



Figure 3: Cimetière de Sornetan. Tombe d'enfant. Photo J.-L. Merçay.



Figure 4: Cimetière de Sornetan. Verset de la Bible en allemand d'une tombe mennonite: «Car Je suis le Seigneur, Je suis ton Dieu.» Photo J.-L. Merçay.

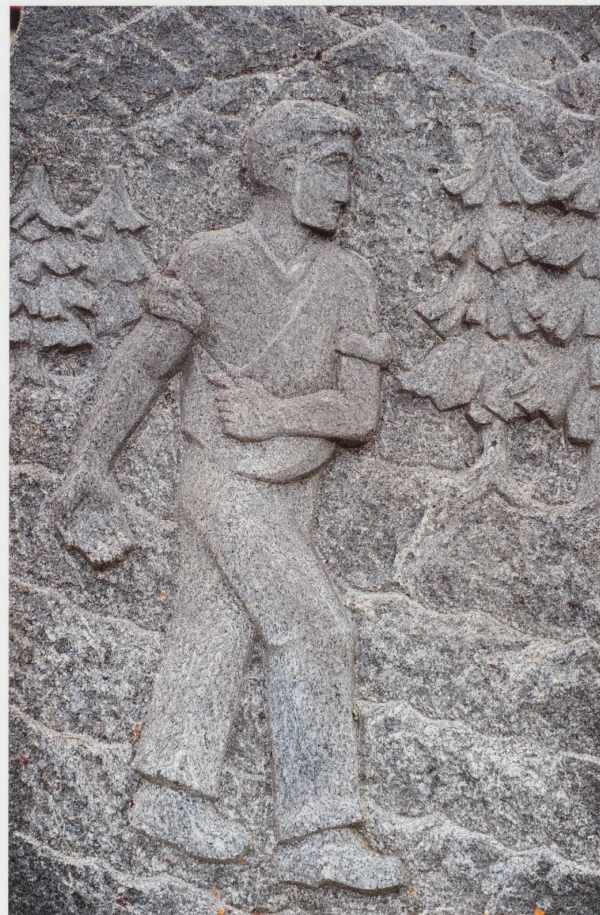


Figure 5: Cimetière de Sornetan. Pierre tombale avec un bas-relief de semeur. Photo J.-L. Merçay.



Figure 6: Vue du cimetière de Sornetan. En arrière-plan, le Centre de Sornetan. Photo J.-L. Merçay.